

Construire des ponts

«Tu as une belle profession»,
dit l'enfant au vieux constructeur de ponts.
«Cela doit être très difficile de construire des ponts.»

«Une fois qu'on l'a appris, c'est facile», répondit-il.
«C'est facile de construire des ponts de béton et d'acier.
Les autres ponts sont beaucoup plus difficiles», dit-il.
«Ceux-là je les construis dans mes rêves.»

«Quels autres ponts?», demanda l'enfant.

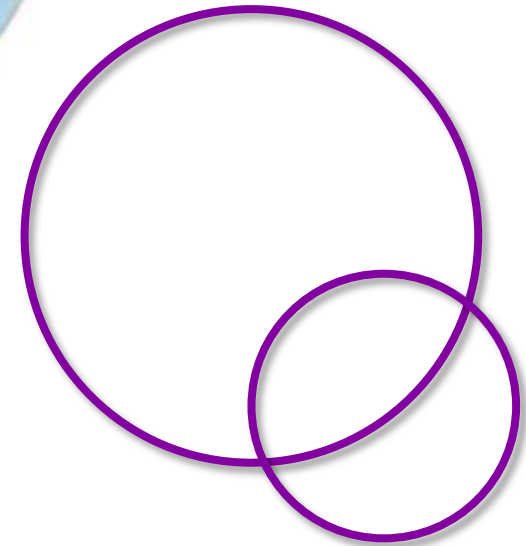
Le vieux bâtisseur de ponts vit l'enfant pensif.
Il ne savait pas, s'il comprendrait.
Alors il dit:

«Je voudrais construire un pont...
du présent vers l'avenir!
Je voudrais construire un pont...
d'une personne à une autre...
de l'obscurité à la lumière...
de la tristesse à la joie.
Je voudrais construire un pont...
du temps qui passe vers l'éternité...
loin de tout ce qui est éphémère.»

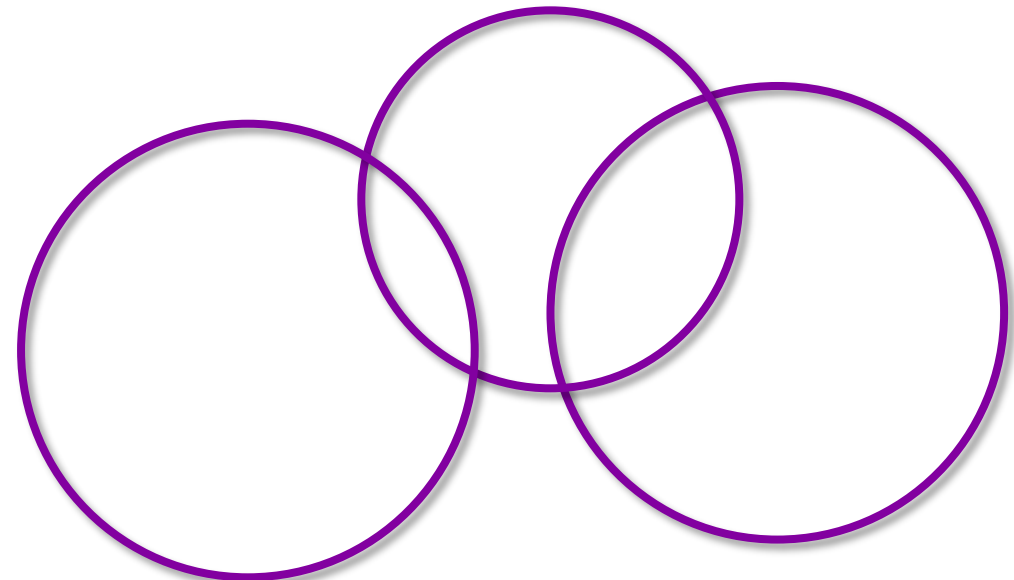
L'enfant avait écouté attentivement.
Il n'avait pas tout compris, mais avait senti
que le vieux constructeur de pont était triste.
Parce qu'il voulait le rendre à nouveau heureux, l'enfant dit:
«Je te donne mon pont.»

Et l'enfant peignit pour le constructeur de ponts
un **ARC-EN-CIEL**.

(Auteur inconnu)



Informations pour accompagner avec compréhension les parents, qui ont perdu un enfant



Que les enfants atteignent l'âge adulte

semble aller de soi dans notre société actuelle. Cependant, chaque année en Suisse plusieurs centaines de parents doivent dire au revoir à leur enfant sur sa tombe. Selon l'Office fédéral de la statistique, chaque année environ 100 enfants meurent dans un accident, 85 des suites d'une maladie et 120 lors d'un suicide. 300 enfants meurent pendant la grossesse ou l'accouchement, et 300 autres ne survivent pas après la première année de leur vie.¹⁾

Peu importe la cause de la mort, perdre un enfant est toujours un grand désastre pour les parents. D'un instant à l'autre le monde s'effondre pour eux. Avec le choc, l'impuissance et la colère prennent place. Le sentiment d'être dans un cauchemar sans fin détermine pendant longtemps la vie après la mort de leur enfant. Et surtout se dresse la question lancinante et sans réponse: Pourquoi? A ce stade beaucoup de parents doutent de leur propre vie. Il leur serait même égal de mourir.

Face à tous ces sentiments, l'entourage des personnes touchées est le plus souvent impuissant. Il peut partager la douleur des parents, mais il ne sera jamais en mesure de la comprendre. Il en résulte souvent des malentendus. Et cela conduit facilement à ce que les parents s'isolent de leur environnement social et de leurs voisins, connaissances, parents et amis, afin d'éviter tout contact avec eux ou même de le rompre complètement.

Mais les parents orphelins ont besoin de leur entourage

et il n'est pas toujours facile d'entrer en contact avec eux. Par conséquent voici quelques-uns de leurs souhaits:

«Les parents en deuil ont de la peine à demander de l'aide quand ils ont besoin d'amis. Efforcez-vous donc de les appeler et de les rencontrer.»

* * *

«N'ayez pas peur de prononcer le prénom de mon enfant décédé et de parler de lui. Même s'il est mort, il reste toujours une partie de moi et de ma vie.»

* * *

«Si je pleure lorsque vous évoquez le souvenir de mon enfant, soyez assuré que ce n'est pas parce que vos paroles m'ont blessé. C'est la mort de mon enfant qui me fait pleurer.»

* * *

«N'effacez pas les souvenirs de mon enfant en faisant disparaître les peintures, dessins, lettres ou cadeaux que vous aviez reçus de lui. Pour moi ce serait comme s'il mourrait une seconde fois.»

* * *

«Ne pensez pas que ma douleur passera rapidement. Cela peut prendre des années. Je ne pourrai jamais surmonter la perte de mon enfant. Mais avec le temps, j'espère apprendre à vivre avec elle.»

«La perte d'un enfant est différente de toute autre perte. S'il vous plaît ne la comparez pas avec la mort d'un parent, d'un partenaire, ou même d'un animal de compagnie.»

* * *

«Comprenez que le deuil d'un enfant change une personne. Je ne suis plus le même ou la même qu'avant la mort de mon enfant – et ne le serai plus jamais. Je vais devenir une nouvelle personne, avec de nouvelles valeurs, de nouveaux rêves, de nouveaux espoirs, de nouvelles aspirations et peut-être même une foi nouvelle. Je vous prie de prendre la peine de me découvrir à nouveau et donc aussi de m'accepter.»

* * *

«L'anniversaire de naissance de mon enfant et la date de son décès sont des journées très difficiles à vivre pour moi, ainsi que les jours de fêtes comme Noël ou les fêtes de famille. Si je suis alors calme et silencieux, c'est parce que je pense souvent à mon enfant. Ne vous efforcez donc pas de me divertir.»

* * *

«Comprenez que la colère, la détresse, la culpabilité, la frustration, le désespoir ou la dépression font partie du deuil de mon enfant. Essayez d'accepter l'état dans lequel je me trouve juste en ce moment.»

* * *

«Être un parent en deuil n'est pas contagieux. Ne vous éloignez donc pas de moi.»

* * *

«Pour exprimer votre compassion, une poignée de main ou un geste plein d'amour suffit. D'évoquer le souvenir de mon enfant décédé réchauffe mon cœur. Cependant, le meilleur cadeau que vous puissiez me faire est simplement de m'écouter.»

¹⁾ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/14/02/04.html>

Association Arc-en-ciel Suisse

Case postale, 3297 Leuzigen

Téléphone: 079 489 22 98

E-Mail: info@association-arc-en-ciel.ch

Internet: www.association-arc-en-ciel.ch

Postfinance: 87-40941-2

IBAN: CH14 0900 0000 8704 0941 2